



VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

les arts
florissants



24-31 AOÛT 2024
THIRÉ

FESTIVAL

Dans
les Jardins
de
William
Christie

Lamentations

Roland de Lassus

25 et 27 août 2024

13^{es}

rencontres
musicales
en Vendée



Lamentations

Paul Agnew, *direction musicale et ténor*

Rebecca Leggett¹, *canto*

Mélodie Ruvio, *alto*

Hugo Hymas, *ténor*

Edward Grint, *basse*

PROGRAMME

Roland de Lassus (1532-1594)

Motet *Da pacem Domine* (1588)

Prophetiæ Sibyllarum, cycle de 12 motets (ca. 1550)

Lamentations du Samedi Saint (Lamentationes Hieremiæ Prophetæ, ca. 1585)

« *Domine, ne in furore tuo arguas me* » (*Psalmi davidis pœnitentiales*, ca. 1560)
avec **Juliette Perret**, *canto*

¹Lauréate du Jardin des Voix

Note d'intention par Paul Agnew

Compositeur extrêmement prolifique, Lassus a écrit des milliers de pièces dans des styles et des langues aussi variés que les différentes orthographes adoptées pour son nom : Orlando di Lasso, Orlande de Lassus, Orlande de Lattre, Roland de Lattre... Son œuvre comprend en effet plus de 500 motets et 60 messes, ainsi que des madrigaux, des chansons et des Lieder – du sublime à l'avant-garde, du plus pieux au plus prosaïque.

Ainsi, notre concert ne donne qu'un bref aperçu de la richesse de l'œuvre d'un compositeur qui a expérimenté les limites extrêmes du chromatisme bien avant Carlo Gesualdo, tout en étant capable des polyphonies les plus sublimes, dans la lignée directe de Josquin.

Nous ouvrons ce programme par un appel passionné à la paix (*Da pacem Domine*), aussi pertinent à son époque qu'à la nôtre ; cette version, l'une des trois mises en musique réalisées par Lassus sur ce texte, a été publiée en 1588, vers la fin de la vie du compositeur.

Les *Prophetiæ Sibyllarum* sont un cycle de 12 motets sur le mystère de la Nativité. La composition de ces œuvres au début des années 1550, alors que Lassus était jeune homme, coïncide avec les expérimentations et les recherches de Nicola Vicentino à Ferrare et la publication de son ouvrage *La musique ancienne adaptée à la pratique moderne*, où il explore les différents modes et genres utilisés par les musiciens de la Grèce antique. L'étrangeté de la musique reflète parfaitement le mysticisme exprimé dans les textes.

Les *Lamentations du Samedi Saint* font partie d'une série d'œuvres conçues comme des élégies sur la Passion du Christ, et qui étaient chantées pendant le « tridium » (les trois jours précédant Pâques pendant la Semaine Sainte) durant l'office de Ténèbres. Expérience hautement théâtrale, cette célébration se tenait au coucher du soleil et n'était éclairée que de neuf bougies éteintes l'une après l'autre, à la fin de chaque mouvement.

Les « Psaumes de pénitence » (*Psalmi davidis poenitentiales*) de Lassus comptent parmi ses œuvres les plus célèbres. Probablement écrits dans les années 1560 et publiés en 1584, ils font partie d'une collection de psaumes qui nous préparent aux événements de la Semaine Sainte. Les manuscrits, dédiés au nouvel employeur de Lassus, Albrecht V, duc de Bavière, sont d'une somptueuse facture et furent magnifiquement enluminés par le peintre de la cour Hans Mielich. L'humaniste Samuel van Quickelberg, qui travaillait lui aussi à la cour de Munich, écrivit deux commentaires manuscrits détaillés sur cette musique : « Orlando di Lasso a été à ce point capable, comme en témoignent les lamentations émouvantes de sa musique lorsqu'il lui fallait mettre en accord le mot et la chose, d'exprimer l'intensité des diverses émotions en donnant à voir la chose comme si elle se produisait, que l'on peut se demander si c'est la suavité des émotions qui confère sa beauté à la plainte du chant, ou bien l'inverse ».

Intention note by Paul Agnew

Lassus was an immensely prolific a composer, writing thousands of works in styles and languages as varied as the possible spellings he adopted of his name - Orlando di Lasso, Orlande de Lassus, Orlande de Lattre, Roland de Lattre... His works include over 500 motets and 60 masses along with madrigals, chansons and Lieder. They vary from the sublime to the avant-garde, from the most pious to the most vulgar. Our concert gives only brief sample of the richness of this oeuvre from a composer who experimented with the extremes of chromaticism long before Carlo Gesualdo, and at the same time was capable of the most sublime polyphony in a direct line from Josquin.

We open our program with an impassioned appeal for peace (*Da pacem Domine*), as relevant in his time as it is in our own; one of three settings he made of the text, this version was published in 1588 near the end of the composer's life.

The *Prophetiæ Sibyllarum* is a cycle of 12 motets on the mystery of the Nativity. The composition of these works in the early 1550s while Lassus was a young man, coincides with the experimentation and research by Nicola Vicentino in Ferrara, and the publication of his work, *Ancient music adapted to modern practice* which explored the different modes and genera used by musicians of antique Greece. The strangeness of the music perfectly mirrors the mysticism expressed in the texts.

The *Lamentations for Holy Saturday* are part of a series of works which are elegies on the Passion of Christ, and sung during the 'tridium', (the three days before Easter during Holy Week) in the office of Tenebrae. This office was a highly theatrical experience, sung at the setting of the sun, and accompanied by nine candles which were extinguished one after another at the end of each movement. Here we clearly hear Lassus superb polyphonic word painting adumbrating Monteverdi and birth of truly dramatic music.

Lassus *Penitential Psalms* are among his most famous works. Probably written in the 1560s and published in 1584, they are settings of a collection of psalms preparing us for the events of Holy Week. The manuscripts, dedicated to his new employer, Albrecht V, Duke of Bavaria, were lavishly produced and beautifully illuminated by the court painter Hans Mielich. The humanist Samuel van Quicquelberg, who also worked at the court in Munich, prepared two extensive manuscript commentaries on the music. He writes that Lassus "expressed the melody so aptly with lamenting and plaintive melody, adapting where it was necessary the music to the subject and the words, expressing the power of the different emotions, presenting the subject as if acted before our eyes, that one cannot know whether the sweetness of the emotions more adorns the plaintive melodies, or the plaintive melodies the sweetness of the emotions."

Textes chantés

DA PACEM DOMINE

Da pacem Domine in diebus nostris
Quia non est alius qui pugnet pro nobis
Nisi tu Deus noster.

Donnez la paix, Seigneur, en nos jours,
parce qu'il n'est personne qui combatte
pour nous, si ce n'est vous, notre Dieu.

PROPHETHIÆ SIBYLLARUM

Prologue

Carmina chromatico quae audis modulata
tenore,
Haec sunt illa quibus nostrae olim arcana
salutis
Bis senae intrepido cecinerunt ore
Sibyllae.

Ces chants que tu entends composés dans
le genre chromatique
sont ceux par lesquels les douze Sibylles
chantèrent jadis
d'une voix intrépide les secrets de notre
salut.

I. Sibylla Persica

Virgine matre satus, pando residebit asello
lucundus princeps, unus qui ferre salutem
Rite queat lapsis; tamen illis forte diebus
Multi multa ferent, immensi facta laboris.
Solo sed satis est oracula prodere verbo:
Ille Deus casta nascetur virgine magnus.

I. La Sibylle Persique

Le fils d'une Vierge s'assiera sur un âne
voûté,
Lui l'unique aimable prince qui puisse
réellement
Apporter le salut à ce siècle déchu.
Beaucoup prophétiseront de grandes
douleurs,
Mais il suffit aux oracles de dire
Que ce grand Dieu naîtra d'une Vierge.

II. Sibylla Libyca

Ecce dies venient, quo aeternus tempore
princeps,
Irradians sata laeta, viris sua crimina tollet,
Lumine clarescet cuius synagoga recenti:
Sordida qui solus reserabit labra reorum,
Aequus erit cunctis, gremio rex membra
reclinat
Reginae mundi, sanctus, per saecula vivus.

II. La Sibylle Libyque

Voici venir des jours où le prince éternel
Illuminant d'heureuses moissons enlèvera
aux hommes leurs crimes.
Leur assemblée rayonnera soudain de
lumière,
Lui seul ouvrira les lèvres souillées des
coupables,
Il sera juste envers chacun ; il se penchera
sur le sein
De la Reine du monde, saint et vivant pour
tousjours.

III. Sibylla Delphica

Non tarde veniet, tacita sed mente
tenendum
Hoc opus; hoc memori semper qui corde
reponet,
Huius pertentant cur gaudia magna
prophetæ
Eximii, qui virginea conceptus ab alvo
Prohibet, sine contactu maris, omnia vincit
Hoc naturæ opera: at fecit, qui cuncta
gubernat.

IV. Sibylla Cimmerica

In teneris annis facie præsignis, honore
Militiæ æternæ regem sacra virgo cibabit
Lacte suo; per quem gaudebunt pectore
summo
Omnia, et Eo lucebit sidus ab orbe
Mirificum; sua dona Magi cum laude
ferentes,
Obiicient puero myrrham, aurum, thura
Sabæa.

V. Sibylla Samia

Ecce dies, nigras quæ tollet læta
tenebras,
Mox veniet, solvens nodosa volumina
vatum
Gentis Judææ, referent ut carmina plebis.
Hunc poterent clarum vivorum tangere
regem,
Humano quem virgo sinu inviolata fovebit.
Annuit hoc coelum, rutilantia sidera
monstrant.

VI. Sibylla Cumana

Iam mea certa manent, et vera, novissima
verba
Ultima venturi quod erant oracula regis,
Qui toti veniens mundo cum pace, placebit,
Ut voluit, nostra vestitus carne decenter,
In cunctis humilis, castam pro matre
puellam
Deliget, hæc alias forma præcesserit
omnes.

III. La Sibylle Delphique

Cette œuvre s'accomplira sans retard, celle
que l'esprit contemple
En silence. Celui qui la garde dans la
mémoire de son cœur
Recevra de grandes joies parfaites du
prophète
Qui paraîtra conçu dans le sein d'une Vierge
Sans le contact d'un homme. Cette œuvre
vaincra
Toutes les œuvres de la nature, et celui qui la
fit, est celui qui gouverne la nature.

IV. La Sibylle Cimmérienne

Dans ses tendres années, une vierge sacrée,
Insigne par sa beauté, va nourrir avec
honneur le roi de l'armée éternelle
Avec son lait, lui par qui se réjouira
grandement toute chose,
Et à l'Est luira une étoile merveilleuse.
Les Mages apportant leurs cadeaux avec
louange
Offriront à l'enfant de la myrrhe, de l'or et de
l'encens de Saba.

V. La Sibylle Samienne

Voici le jour heureux qui effacera les noires
ténèbres,
Il viendra bientôt dénouer les écrits tortueux
des prophètes
Du peuple de Judée, comme l'annonceront
les chants de la foule.
Ils pourront toucher l'illustre roi des hommes,
Qu'une vierge nourrira sur son sein humain.
Le ciel l'a décidé, les ardentes étoiles le
montrent.

VI. La Sibylle de Cumes

Maintenant mes derniers mots resteront
certains et vrais,
Car ils étaient les ultimes oracles du roi à
venir
Qui apaisera le monde entier par sa paix,
Ainsi qu'il l'a voulu, vêtu avec décence de
notre chair.
Humble en toutes choses, il choisira pour
mère
Une chaste vierge, dont la beauté dépassera
toutes les autres.

VII. Sibylla Hellaspontica

Dum meditor quondam vidi decorare
puellam,
Eximio, castam quod se servaret, honore,
Munera digna suo, et divino numine visa,
Quae sobolem multo pareret splendore
micantem:
Progenies summi, speciosa et vera
Tonantis,
Pacifica mundum qui sub ditione
gubernet.

VIII. Sibylla Phrygia

Ipsa Deum vidi summum punire volentem
Mundi homines stupidos et pectora cæca
rebellis,
Et quia sic nostram complerent crimina
pellem,
Virginis in corpus voluit demittere cœlo
Ipse Deus prolem, quam nunciat angelus
almæ Matri
quo miseros contracta sorde lavaret.

IX. Sibylla Europaea

Virginis aeternum veniet de corpore
verbum
Purum, qui valles et montes transiet altos.
Ille volens etiam stellato missus Olympo,
Edetur mundo pauper, qui cuncta silenti
Rexerit imperio. Sic credo, et mente
fatebor:
Humano simul ac divino semine natus.

X. Sibylla Tiburtina

Verax ipse Deus dedit haec mihi munia
fandi,
Carmine quod sanctam potui monstrare
puellam,
Concipiet quae Nazareis in finibus, illum,
Quem sub carne Deum Bethlemica rura
videbunt.

VII. La Sibylle Hellespontine

En méditant jadis, j'ai vu une jeune fille
recevoir
Un immense honneur, pour s'être gardée
pure.
Elle est apparue par ce don digne de la
divinité,
Et d'enfanter une descendance rayonnant
d'une grande splendeur :
La lignée belle et vraie du Très Haut qui fait
retentir le tonnerre,
Qui gouvernera le monde en un règne de
paix.

VIII. La Sibylle Phrygienne

J'ai vu moi-même le Dieu très haut qui voulait
punir
Les hommes stupides de ce monde et les
cœurs aveugles des rebelles,
Et comme les crimes remplissaient ainsi notre
peau,
Il a voulu envoyer depuis le ciel dans le corps
d'une Vierge
Lui, Dieu, son fils, qu'annonce un ange à sa
mère bienfaitante,
Et par lequel il purifiera les malheureux de
leur souillure.

IX. La Sibylle Européenne

Le verbe éternel viendra, pur, du corps d'une
vierge,
Il traversera les vallées et les hautes
montagnes,
Consentant à être envoyé depuis l'Olympe
étoilé,
Il sera mis au monde pauvre, lui qui
gouvernera tout
Par un règne silencieux. Je crois cela et je le
professe en mon esprit :
Il est né d'une substance humaine et divine à
la fois.

X. La Sibylle Tiburtine

Le Dieu véridique lui-même m'a donné de
prophétiser
En un chant, pour que je puisse montrer la
sainte vierge.
Elle concevra dans la contrée de Nazareth
celui

O nimium felix, coelo dignissima mater,
Quae tantam sacro lactabit ab ubere
prolem.

XI. Sibylla Erythraea

Cerno Dei natum, qui se dimisit ab alto,
Ultima felices referent cum tempora soles
Hebraea quem virgo feret de stirpe
decora,
In terris multum teneris passurus ab annis,
Magnus erit tamen hic divino carmine
vates,
Virgine matre satus, prudenti pectore
verax.

XII. Sibylla Agrippa

Summus erit sub carne satus, charissimus
atque,
Virginis et verae complebit viscera
sanctum
Verbum, consilio, sine noxa, spiritus almi.
Despectus multis tamen ille, salutis amore,
Arguet et nostra commissa piacula culpa.
Cuius honos constans, et gloria certa
manebit.

Que les campagnes de Bethléem verront, le
Dieu incarné.
Ô trop heureuse la mère très digne du ciel,
Qui allaitera de son sein sacré un si grand fils.

XI. La Sibylle d'Érythrée

Je vois le fils de Dieu, qui descendit du ciel,
Quand des jours heureux amèneront les
derniers temps.
Né d'une vierge d'une noble lignée des
Hébreux,
Il souffrira beaucoup sur terre en ses tendres
années.
Mais il sera un grand prophète par la parole
divine,
Né d'une mère vierge, plein de prudence et
de vérité.

XII. La Sibylle Agrippa

Le Très Haut, et bien-aimé naîtra dans la chair,
Et le Verbe saint emplira vraiment le ventre de
la Vierge
Par la volonté sans malice de l'esprit
bienfaisant :
Bien que méprisé de beaucoup, par amour du
salut,
Il dénoncera les crimes commis par notre
faute,
Et son honneur demeurera constant, et sa
gloire certaine.

© Traduction française : Daniel Blanchard

LAMENTATIONES HIEREMIAE PROPHETAE

LAMENTATIO PRIMA TERTII DIEI

Heth.

Misericordiae Domini, quia non sumus
consumpti;
quia non defecerunt miserationes ejus.
Novi diluculo, multa est fides tua.

Teth.

Bonus est Dominus sperantibus in eum,
animae quaerenti illum.

Heth

C'est grâce aux miséricordes de l'Éternel,
que nous n'avons point été consumés ;
Parce que ses compassions ne sont point
taries.
Elles se renouvellent chaque matin,
grande est ta fidélité.

Teth

L'Éternel est bon pour qui espère en lui,
Et pour l'âme qui le recherche.

Bonum est præstolari cum silentio salutare Dei.

Bonum est viro, cum portaverit jugum ab adolescentia sua.

Jod.

Sedebit solitarius et tacebit:

quia levavit se super se.

Ponet in pulvere os suum,

si forte sit spes.

Dabit percipienti se maxillam,

saturabitur opprobriis.

Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

LAMENTATIO SECUNDA TERTII DIEI

Aleph.

Quomodo obscuratum est aurum,

mutatus est color optimus!

dispersi sunt lapides sanctuarii

in capite omnium platearum!

Beth.

Filii Sion inclyti, et amicti auro primo,

quomodo reputati sunt in vasa testea,

opus manuum figuli!

Ghimel.

Sed et lamiae nudaverunt mammam,

lactaverunt catulos suos:

filia populi mei crudelis

quasi struthio in deserto.

Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

LAMENTATIO TERTIA TERTII DIEI

Incipit Oratio Hieremiae Prophetæ.

Recordare, Domine, quid acciderit nobis;

intuere et respice opprobrium nostrum.

Hæreditas nostra versa est ad alienos,

domus nostræ ad extraneos.

Pupilli facti sumus absque patre,

matres nostræ quasi viduæ.

Il est bon d'attendre en silence le salut de l'Éternel.

Il est bon pour l'homme de porter le joug en sa jeunesse.

Jod

Il s'assied solitaire et silencieux,

Parce que l'Éternel le lui impose.

Il met sa bouche dans la poussière,

Et peut-être y aura-t-il quelque espérance.

Il présente la joue à qui le frappe,

Il se rassasie d'opprobres.

Jérusalem, reviens vers le Seigneur ton Dieu.

Aleph

Comme l'or a perdu son éclat,

Et l'or fin s'est changé !

Les pierres du sanctuaire sont dispersées

Aux coins de toutes les rues !

Beth

Les fils de Sion, estimés à l'égal de l'or pur,

Sont regardés comme des vases d'argile,

Œuvre des mains du potier !

Ghimel

Même les chacals tendent la mamelle,

Et allaitent leurs petits ;

Mais la fille de mon peuple est devenue

cruelle

Comme les autruches du désert.

Jérusalem, reviens vers le Seigneur ton Dieu.

Ici commence la prière du Prophète Jérémie.

Souviens-toi, Éternel, de ce qui nous est

arrivé ;

Regarde et vois notre opprobre !

Notre héritage a passé à des étrangers,

Nos maisons à des inconnus.

Nous sommes orphelins, sans père,

Nos mères sont comme des veuves.

Aquam nostram pecunia bibimus ;
ligna nostra pretio comparavimus.
Cervicibus nostris minabamur:
lassis non dabatur requies.
Ægypto dedimus manum et Assyriis,
ut saturemur pane.

Nous buvons notre eau à prix d'argent,
Il nous faut payer notre bois.
Le joug sur le cou, nous sommes persécutés ;
Nous sommes épuisés et n'avons point de
repos.
Nous avons tendu la main vers l'Égypte et
l'Assyrie
Pour nous rassasier de pain.

Jerusalem, convertere ad Dominum Deum
tuum.

Jérusalem, reviens vers le Seigneur ton Dieu.

© DR - La traduction française des Lamentations est reproduite avec l'aimable autorisation d'Harmonia mundi.

« DOMINE, NE IN FURORE TUO ARGUAS ME »

Psaume 6

Domine ne in furore tuo arguas me: neque
in ira tua corpias me.
Miserere mei Domine quoniam infirmus
sum: sana me Domine quoniam
conturbata sunt ossa mea.
Et anima mea turbata est valde sed tu
Domine usquequo?
Convertere Domine et eripe animam
meam: salvum me fac propter
misericordiam tuam.
Quoniam non est in morte qui memor sit
tui: in inferno autem quis confitebitur tibi?
Laboravi in gemitu meo: lavabo per
singulas noctes lectum meum: lacrymis
meis stratum meum rigabo.
Turbatus est a furore oculus meus:
inveteravi inter omnes inimicos meos.
Discedite a me omnes qui operamini
iniquitatem: quoniam exaudivit Dominus
vocem fletus mei.
Exaudivit Dominus deprecationem meam:
Dominus orationem meam suscepit.
Erubescant et conturbentur vehementer
omnes inimici mei: convertantur et
erubescant valde velociter. Gloria Patri, et
Filio, et Spiritui sancto.
Sicut erat in principio, et nunc et semper.
Et in secula seculorum,
Amen.

Yahvé, ne me punis pas dans ta colère, et
ne me châtie pas dans ta fureur.
Aie pitié de moi, Yahvé, car je suis sans
force ; guéris-moi, Yahvé, car mes os sont
tremblants.
Mon âme est dans un trouble extrême ; et
toi, Yahvé, jusques à quand ?
Reviens, Yahvé, délivre mon âme ; sauve-
moi par ta miséricorde.
Car celui qui meurt n'a plus souvenir de
toi ; qui te louera dans le schéol ?
Je suis épuisé à force de gémir ; chaque
nuit ma couche est baignée de mes
larmes, mon lit est arrosé de mes pleurs.
Mon œil est consumé par le chagrin ;
il a vieilli à cause de tous ceux qui me
persécutent.
Éloignez-vous de moi, vous tous qui faites
le mal ! Car Yahvé a entendu la voix de
mes larmes.
Yahvé a entendu ma supplication, Yahvé
accueille ma prière.
Tous mes ennemis seront confondus et
saisis d'épouvante ; ils reculeront, soudain
couverts de honte.
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit
Comme il était au commencement,
maintenant et toujours, et dans les siècles
des siècles.
Ainsi soit-il.

© DR pour la traduction française

Paul Agnew

Codirecteur musical des Arts Florissants

Direction musicale

Artiste de renommée internationale et pédagogue accompli, le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew s'est imposé sur les plus grandes scènes internationales en tant qu'interprète du répertoire baroque. Après des études au Magdalen College d'Oxford, il est remarqué par William Christie en 1992 lors d'une tournée triomphale d'*Atys* (Lully) avec Les Arts



Florissants, dont il devient un collaborateur privilégié. Il se produit également avec des chefs tels que Marc Minkowski, Ton Koopman, Paul McCreech, Jean-Claude Malgoire, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe ou Emmanuelle Haïm. Sa carrière prend un nouveau tournant en 2007, lorsque lui est confiée la direction de certains projets des Arts Florissants. Il donne notamment l'intégrale des madrigaux de Monteverdi, qu'il enregistre dans la collection « Les Arts Florissants » chez harmonia mundi. Nommé Directeur musical adjoint de l'Ensemble en 2013, puis codirecteur musical en 2020, il dirige de nombreuses productions tant à l'opéra qu'en concert ou au disque, comme *L'Orfeo* (Monteverdi), *The Indian Queen* ou *The Fairy Queen* (Purcell) présentés au Festival *Dans les Jardins de William Christie*. Il est également chef invité de nombreux orchestres : Staatskapelle de Dresde, Orchestre philharmonique de Liverpool, Royal Scottish National Orchestra, Orchestre symphonique de Seattle, Orchestre symphonique de Houston, Akademie für Alte Musik de Berlin... Directeur artistique du *Festival de Printemps - Les Arts Florissants* depuis sa création en 2017, Paul Agnew est codirecteur du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants.

Parmi ses projets récents, citons la tournée du spectacle *The Fairy Queen* (Lincoln Center de New York, Philharmonie de Paris, BBC Proms de Londres), *Orphée et Euridice* (Gluck), *Le Messie* (Handel) et des cycles de concerts consacrés à Gesualdo et à J.-S. Bach. Mentionnons également deux nouvelles productions de *Platée* à l'Opéra de Göteborg et à l'Opéra de Garsington.

Avec Les Arts Florissants, il poursuivra en 2024-25 son cycle Bach et dirigera notamment la Sixième Symphonie de Beethoven, *La Résurrection* de Handel, *Jephte* de Carissimi et *Gesualdo Passione*, une nouvelle création mise en scène par le chorégraphe Amala Dianor. Il dirigera par ailleurs une nouvelle production de *Giulio Cesare* (Handel) à Manheim.

Rebecca Leggett

Mezzo-soprano

La britannique Rebecca Leggett fait ses débuts au Teatro Maggio Fiorentino en 2015 dans *The Turn of the Screw* (Britten), avant d'incarner Cupidon (*Venus and Adonis*, Blow) pour le Blackheath Halls Opera et de se produire avec le ballet Rambert à Sadlers Wells et The Lowry. Premier prix du Concours de chansons d'art britanniques du London Song Festival 2022 aux côtés du pianiste George Ireland, elle est finaliste en 2023 du Kathleen Ferrier Award au Wigmore Hall. Elle est également invitée à se produire au Festival de Lieder d'Oxford, au Lewes Song Festival, au London Song Festival, au Brighton Festival ainsi que pour Thames Concert et Ludlow English Song.



En 2023, elle est lauréate du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Elle se produit depuis avec l'Ensemble dans le spectacle *The Fairy Queen* (Purcell), sur des scènes telles que la Philharmonie de Paris, le Lincoln Center de New York, le Teatro alla Scala ou le Royal Albert Hall pour les BBC Proms 2024.

Parmi ses récents engagements comme soliste, citons ses débuts avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment sous la direction de Mark Padmore, ainsi que des concerts avec Harry Christophers et The Sixteen, Arcangelo et Jonathan Cohen, Oxford Philharmonic, The Instruments of Time and Truth et Edward Higginbottom, City of London Sinfonia, London Handel Players, ou encore Le Concert d'Astrée et Emmanuelle Haïm pour qui elle interprète le rôle-titre de *Dido and Aeneas* (Purcell). Elle chante également Irene (*Theodora*, Handel) avec le Collegium Musicum Bergen et Nicholas Kraemer.

Prochainement avec Les Arts Florissants, elle participera à la tournée du 80^e anniversaire de William Christie et chantera le rôle de Piacere dans *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* (Handel). Elle se produira également tout au long de la saison avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment.

Mélodie Ruvio

Contralto

Diplômée du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, Mélodie Ruvio se fait remarquer en incarnant la Folie (*Le Carnaval et la Folie*, Destouches) sous la direction d'Hervé Niquet à l'Académie d'Ambronay, à l'Opéra-Comique de Paris et au Capitole de Toulouse. S'ensuivent les rôles de Cornelia (*Giulio Cesare*, Handel), Disinganno (*Il trionfo del Tempo e del Disinganno*, Handel), la Troisième Dame (*Die Zauberflöte*, Mozart), Phèdre et Vénus (*Egisto*, Cavalli), Vénus (*Il ballo delle ingrate*, Monteverdi), Mastrilla et Ninetta (*La Périchole*, Offenbach). En concert, elle chante les œuvres sacrées de Bach, Vivaldi, Scarlatti, Charpentier, Mendelssohn ou Mozart lors de festivals prestigieux : Ambronay, La Chaise-Dieu, Sablé, le Musikfest Bremen, Misteria Paschalia, Actus Humanus... Elle est une collaboratrice régulière de chefs tels que Marc Minkowski, David Reiland, Roberto Fores Veses, Alexis Kossenko, Vincent Dumestre, Joël Suhubiette, Facundo Agudin, William Christie, Paul Agnew, Françoise Lasserre, Nathalie Stutzmann, Damien Guillon, Jérôme Correas, David Greilsammer, Sofi Jeannin, Michael Radulescu ou Mathieu Romano. Plus récemment, elle chante comme soliste le *Requiem* (Mozart) avec Mathieu Romano et l'Orchestre national des Pays de la Loire, *Le Messie* (Handel) avec David Greilsammer et l'Orchestre philharmonique de Medellín, les madrigaux de Gesualdo avec Philippe Herreweghe, un programme de musique italienne avec Les Épopées à la Philharmonie de Berlin, ainsi que *Les Sept Dernières Paroles du Christ* (Haydn) à la Philharmonie de Paris avec William Christie et Les Arts Florissants. Depuis 2019, elle participe au cycle consacré par Paul Agnew et Les Arts Florissants à la musique de Carlo Gesualdo, dont les enregistrements ont remporté de nombreuses récompenses.



Hugo Hymas

Ténor

Titulaire d'un diplôme de l'université de Durham, le ténor Hugo Hymas se produit avec un grand nombre d'ensembles de musique ancienne lors de nombreuses tournées en Europe, en Amérique ainsi qu'en Asie. Il a aussi récemment collaboré avec le Consort Gabrieli pour *King Arthur* (Purcell) en Australie.



Il chante notamment l'oratorio *La Resurrezionne* (Handel) avec The English Consort, la *Passion selon Saint-Matthieu* de J.-S. Bach avec le Dunedin Consort, et se produit également en concert avec le Freiburg Baroque Orchestra, The English Concert, le Croatian Barokk Ensemble, le Münchener Motettenchor, le Monteverdi Choir, le Göteborgs Symfoniker, le Kammerorchester Basel, le Shangai Symphony Orchestra, l'Opéra de Lille et l'Orchestra of the Age of Enlightenment.

Familier du grand répertoire lyrique baroque, Hugo Hymas a l'occasion d'interpréter les rôles de Septimius dans *Theodora* (Handel), Jupiter dans *Semele* (Handel), Eurimaco dans *Il Ritorno d'Ulisse* (Ottavio Dantone) ou encore Aeneas dans *Dido and Aeneas* (Purcell).

Collaborateur régulier des Arts Florissants, il a notamment chanté le rôle d'Uriel dans *Die Schöpfung* (Haydn) sous la direction de William Christie lors d'une tournée en France et à New York.

Edward Grint

Basse

Diplômé du Royal College of Music de Londres et passionné de musique ancienne, la basse britannique Edward Grint remporte en 2014 les prestigieux concours Cesti d'Innsbruck et Handel de Londres. Il collabore depuis avec les plus grands ensembles baroques : le King's Consort, les London Mozart Players, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, le London Philharmonic Orchestra, le BBC Symphony Orchestra, la City of London Sinfonia, la Royal Choral Society, le City of London Choir, le Gabrieli Consort, le Dunedin Consort ainsi que Les Arts Florissants. Avec ces derniers, il développe un compagnonnage fidèle depuis plusieurs années en participant aux cycles consacrés par Paul Agnew aux madrigaux de Monteverdi et de Gesualdo.



Il chante notamment *Acis and Galatea* (Handel) avec The Early Opera Company, *Le Messie* (Handel) avec le Irish Baroque Orchestra et The Hanover Band, la *Missa Solemnis* avec le Oxford Bach Choir et la *Passion selon saint Jean* (Bach) avec Les Musiciens du Louvre. Il incarne également les rôles d'Arcas (*Iphigénie en Aulide*, Gluck) au Theater an der Wien, Adonis (*Venus and Adonis*, Blow), Aeneas (*Dido and Aeneas*, Purcell) au Festival d'Innsbruck, Jupiter (*Castor et Pollux*, Rameau) à l'Opéra de Tours ou encore Teobaldo (*Faramondo*, Handel) au Festival Handel de Göttingen. Parmi ses engagements les plus récents, citons : une tournée de concerts Bach avec Rene Jacobs ; *Billy Budd* (Britten) au Festival George Enescu de Bucarest ; *King Arthur* (Purcell) avec la Early Opera Company ; les *Royal Odes* (Purcell) avec le Banquet Céleste ; *Jephthe* (Carissimi) et la suite des cycles consacrés à Bach et à Gesualdo par Paul Agnew et Les Arts Florissants ; ses débuts avec The English Concert au Wigmore Hall de Londres ; *Le Messie* (Handel) avec The King's Consort au London Handel Festival.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles.

Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew (devenu Codirecteur musical en 2020), ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations que Les Arts Florissants proposent chaque année en France et dans le monde : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace...

Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors, un partenariat avec la Juilliard School de New York ainsi que des masterclasses au Quartier des Artistes, leur campus international à Thiré (Vendée, Pays de la Loire). Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes.

Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi.

En partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée, l'Ensemble lance en 2012 le Festival *Dans les Jardins de William Christie*, et en 2017 le *Festival de Printemps - Les Arts Florissants*. En 2017, le projet des Arts Florissants est labellisé "Centre culturel de rencontre" - label national distinguant un projet réunissant en une même dynamique création, transmission et patrimoine. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants - William Christie.



Le Jardin des Voix ***Académie internationale pour jeunes chanteurs baroques***

Reconnu comme une exceptionnelle pépinière de talents venus du monde entier, le Jardin des Voix est destiné à accueillir des jeunes chanteurs lyriques en début de carrière. À l'issue de près de trois semaines de travail intensif, les lauréats sont invités à présenter un spectacle repris en tournée internationale. Cette expérience favorise leur insertion professionnelle et leur permet de se produire ensuite sur les plus grandes scènes, tout en construisant un compagnonnage fidèle avec Les Arts Florissants.

Créé en 2002, le Jardin des Voix s'est installé en 2017 à Thiré. Depuis, c'est au Festival *Dans les Jardins de William Christie* que le public a la primeur de la découverte des jeunes chanteurs sélectionnés à travers le monde par William Christie et Paul Agnew, pour assurer la relève de la musique baroque et du style "Arts Flo".



À l'issue du concert...

Méditation à l'aube de la nuit

22 h

Venite venite !

Monteverdi et ses contemporains

Violaine Le Chenadec, *soprano*

Adrien Mabire, *cornet à bouquin*

Gabriel Rignol, *théorbe*

PROGRAMME

Carlo Monteverdi (1567-1643)

« *Venite venite* »

Alessandro Grandi (1590-1630)

« *O quam tu pulchra es* »

Giovanni Pierluigi Palestrina (v. 1525-1594)

« *Quanti Mercenarii* » (arrangement de Francesco Rognoni Taeggio)

Angelus ad Pastores (arrangement de Giovanni Battista Bovicelli)

Carlo Monteverdi (1567-1643)

Salve Regina

Proposé pour clore la journée dans une ambiance calme et recueillie, ce court moment de musique est accessible gratuitement au public du concert « Lamentations ».



Après le concert, en attendant que commencent les Méditations à l'aube de la nuit, la paroisse de Mareuil-Sainte-Hermine vous propose un chocolat chaud devant l'église !

(Participation libre sur place)

Le Festival *Dans les Jardins de William Christie* est produit par Le Département de la Vendée • Les Arts Florissants



les arts
florissants

Les Arts Florissants sont soutenus par

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The Selz Foundation

GRANDS MÉCÈNES

avec le généreux soutien de
Aline Foriel-Destezet

AMERICAN FRIENDS OF
— les arts
florissants

RÉSIDENCES

depuis 2015



Centre Culturel de Rencontre • Thiré

Mécènes fondateurs du Festival

Françoise Girard et David G. Knott
Danny Kaye and Sylvia Fine Kaye Foundation

Partenaires

La Juilliard School of Music de New York
Grâce au généreux soutien de la Sidney J. Weinberg, Jr. Foundation

Les Jardins de Chaligny
Le Comité Départemental du Tourisme de Vendée
Les Communes de Thiré et de Saint-Juire-Champgillon

Les Arts Florissants remercient tous les généreux mécènes qui contribuent à rendre possible nos programmes musicaux et éducatifs, y compris le Festival et le Quartier des Artistes.

